

Lundi 10 Novembre 2025

Mépris de classe et guerre contre les pauvres : c'est avec le capitalisme qu'il faut en finir !

À écouter les députés qui débattent du budget, ce serait nous, celles et ceux qui font tout tourner dans cette société, qui serions la cause de tous les maux : les travailleurs bénéficieraient des largesses du système de santé, les retraités se la couleraient douce au lieu de crever au boulot, les consommateurs seraient responsables du saccage de la planète. Les riches et les patrons, eux, ne demanderaient qu'à créer de l'emploi, alors même qu'ils licencient en masse. Pas question qu'ils contribuent, même symboliquement, au bouclage du budget !

Shein : un arbre dans la forêt capitaliste

Personnalités de la mode et du luxe, politiciens du PS, macronistes, d'extrême droite, mais aussi du PCF et des Verts, défilent pour dénoncer l'enseigne chinoise de vente en ligne Shein qui a ouvert une boutique dans le BHV à Paris.

Shein est emblématique du pire de la société capitaliste : exploitation brutale des salariés, production d'articles jetables de mauvaise qualité désastreux pour l'environnement, vitrine pour des contrefaçons dangereuses et même des produits pédopornographiques... Tous les moyens sont bons pour dégager des profits !

Mais aux yeux des politiciens et des capitalistes qui ont monté cette cabale, Shein a surtout le tort d'être un concurrent chinois dans la guerre commerciale. Décathlon ou Uniqlo exploitent des esclaves ouïghours, Total pille et pollue des pays entiers en Afrique et en Asie – les patrons français ont les mêmes méthodes que leurs homologues chinois, mais ils voudraient se faire passer pour des victimes !

Guerre sociale contre les pauvres

Comble de l'hypocrisie, plusieurs politiciens, dont des proches de la maire de Paris, Anne Hidalgo, qui s'habille avec des vestes Dior à 3000 euros pièce, ont lancé le collectif Une autre mode est possible (Uamep) qui prétend sensibiliser les consommateurs aux bonnes pratiques. Idiots que nous sommes d'acheter des vêtements pas chers !

Les mêmes se préparent à voter un budget pour nous faire les poches. Farandou, le ministre du Travail et ancien PDG de la SNCF, propose de

supprimer la prime de Noël aux bénéficiaires du RSA qui n'ont pas d'enfants : « *La générosité qu'on a connue pendant des décennies est peut-être arrivée à son terme* » dit-il. Et maintenant, au nom de la lutte contre le surendettement, un projet vise à « encadrer » les découvertes bancaires !

Le RN c'est Macron en pire

Ces provocations contre les classes populaires s'accompagnent comme d'habitude de mesures démagogiques contre les étrangers : remise en cause des APL, durcissement de l'obtention et du renouvellement des titres de séjour. Le gouvernement reprend toutes les mesures du Rassemblement national. Ce qui n'empêche pas l'extrême droite d'en rajouter, en présentant un budget contenant encore plus de mesures contre les pauvres et les travailleurs et encore plus d'attaques racistes.

Face au mépris de classe : en finir avec l'exploitation !

Le grand patronat épouse les hommes et la nature, il est le donneur d'ordre des politiciens racistes et le commanditaire des guerres de rapine pour les ressources partout dans le monde. Mais il ose faire la morale à ceux qui produisent ses profits ! C'est nous qui travaillons, cela devrait être à nous de décider quoi produire et comment, dans le respect de l'environnement. « *De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins* » disait Karl Marx, dès les débuts du mouvement ouvrier. Seules les luttes collectives permettront d'en finir avec l'exploitation et les oppressions qu'elle charrie.

Le progrès selon Stellantis

Au Montage, dans le nouveau secteur des Packs Batteries la direction veut que les salariés poussent des chariots de 500 kg. Elle n'a pas prévu de robot AGV pour les déplacer comme au B3. Pourtant l'époque Germinal avec chariots à charbon, c'est fini !

Filosa le filou

Lundi 3 novembre, Antonio Filosa le PDG du groupe Stellantis a annoncé aux élus que la production de véhicule s'arrêterait définitivement avec l'Opel Mokka et la DS3 Crossback. Après ce coup de massue, il a tenté de faire de l'enfumage. Selon lui il ne faudrait pas s'inquiéter : l'usine de Poissy pourrait faire de l'économie circulaire, c'est-à-dire du reconditionnement de pièces auto.

Mais combien d'emplois vont rester ? Pour combien de temps ? Moins il en dit, plus c'est facile de tromper. On se doute surtout qu'il va tout faire pour mettre à la porte un maximum de salariés, voire tous, en essayant d'économiser sur les plans de départ.

Circulez, il n'y a rien à produire

Pour Antonio Filosa, l'avenir de Poissy pourrait être le même que celui de Renault Flins avec de l'économie circulaire. Mais Renault Flins, qui ne fait plus de voiture depuis 2024, est en difficulté. Les nouvelles activités industrielles sont très minoritaires en effectif, c'est soit en stagnation, soit en déclin, soit ça a déjà été fermé comme la production de pile d'hydrogène.

Renault Flins ne survit que grâce à un gros Emboutissage qui fournit les autres sites en pièces. Mais à Poissy on est très loin de faire pareil : l'Emboutissage est beaucoup plus petit.

Opération vidage du site

Filosa a des objectifs et un calendrier : passage à une équipe printemps 2026, arrêt de la production en 2027, vider le site totalement ou presque, vendre au PSG...

Il ne nous fera aucun cadeau : le congé senior est passé de 3 à 2 ans, les indemnités pour quitter Stellantis ont bien chuté depuis le 1^{er} novembre. Pas de raison d'améliorer les plans de départ. Sauf si on l'impose !

Les garanties, il faudra les arracher !

Côté salariés, il est urgent qu'on discute entre nous de nos revendications et de notre calendrier de lutte.

Ce qui fait notre force c'est notre nombre, le patron a besoin de ses 420 voitures par jour pour l'instant : sans nous, pas de bagnoles ! Avec la grève comme moyen de pression, nous pourrions l'obliger à signer un accord qui garantit les emplois et les salaires pour tous ! On veut du solide pas du blabla !

La girouette indique le sens du vent (patronal)

Pendant des années, la direction nous a dit de faire des sacrifices pour que « Poissy reste dans la course pour avoir un nouveau véhicule lors de la prise de photo

au finish ». Ses représentants répetaient la même chose comme des perroquets. Mais maintenant dans les médias, ces mêmes représentants expliquent qu'ils craignaient l'arrivée d'une nouvelle voiture pour Poissy car ça aurait été défavorable à l'emploi.

Ce qui compte pour eux, c'est seulement d'aller dans le sens de la direction.

Même attaque, même combat !

Notre force ce sont aussi nos alliés : les salariés sous-traitants internes et externes directs (Lear-Eragny, MC Synchro-Chanteloup, Forvia-Meru, OP Mobility-Vernon...) qui sont attaqués comme nous. Et nous serons encore plus fort en recherchant à lutter avec les salariés des nombreuses entreprises du secteur automobile menacées (Novasco, Mahle, JTEKT) et des autres secteurs (STmicroelectronics, Teisseire, Sanofi...).

Tavares en roue libre...

Pour vendre son livre, Carlos Tavares fait le tour des plateaux de télé : il y a 3 usines Stellantis en trop en Europe, il aurait aimé être payé plus, il faut passer à l'électrique pour sauver les forêts du Portugal et pour l'avenir de ses petits-enfants... non je n'ai pas été viré, je suis parti de mon plein gré. Papy Tavares radote : toujours aussi cynique, mégalomane et hypocrite.

... Et bien perché

Selon Tavares, un ingénieur Stellantis peut gagner 19 000 euros par mois. C'est totalement faux ! Un ingénieur bien payé n'atteint pas 20 % de cette somme ! Nos collègues des centres techniques n'hésiteront pas à réclamer la différence !

Avec son ancien salaire à 100 000 € par jour et son parachute doré de 35 millions, Tavares est encore dans la stratosphère loin de l'atterrissement !

1000 fois plus que vous, mais 1000 fois moins qu'eux

Dans son livre, Tavares revient sur sa rémunération, il explique : « *En Europe, on confond allègrement les millionnaires et les milliardaires. [...] D'un côté, il y a les revenus à six chiffres, en millions d'euros, et de l'autre une richesse à neuf chiffres, en milliards de dollars. Ce ne sont ni les mêmes chiffres ni le même monde ! Être patron salarié, même d'une grande entreprise, ou son propriétaire, cela n'a rien à voir.* » Ça donne le vertige, pauvre Carlos...

KEN ARMÈDE, ouvrier maintenancier à l'usine Stellantis Poissy prendra la parole le 29 novembre

Licenciements, austérité, militarisme, génocide à Gaza...

Les capitalistes nous font la guerre, Organisons-nous pour les renverser !

MEETING du NPA-RÉvolutionnaires
Samedi 29 novembre, 19h30 Espace Charenton
327 rue de Charenton 75012 Paris